WWW.CASTERMAN.COM

castermag'

TARDI GELUCK BILAL
MARTIN OKAZAKI
LOISEL & TRIPP TAYMANS
PRATT HERGÉ MUNOZ

#20

AUTEURS | CARNETS | LIGNE ROUGE | LIGNE D'HORIZON | PREMIÈRE LIGNE | GRANDE LIGNE | HANGUK | SAKKA | HUA SHU | ÉCRITURES | C'EST POUR OFFRIR | WHITE BIRDS

Tardi sur tous les fronts

Tardi se démultiplie avec une nouvelle aventure en deux parties d'Adèle Blanc-sec, "Le Labyrinthe infernal", et un recueil inédit, "La Poste et la guerre". Entretien. › p.4

Eternel Hugo Pratt

L'œuvre du maestro est plus vivante que jamais, avec, simultanément, une nouvelle aventure des "Scorpions du désert" et plusieurs parutions griffées "Corto Maltese". › p.5

Alix réinventé

Le héros créé par Jacques Martin revient sous les feux de l'actualité avec un inédit – le 26e tome de ses aventures – et plusieurs nouvelles éditions. › p.2

Fog, le point final

Dernière étape pour l'envoûtante série "Fog", avec un tome 8 en forme de final époustouflant : "Au nom du fils". Rencontre avec Cyril Bonin. › p.8

C'EST LA RENTRÉE DU CHAT !

Un nouvel album, enfin, pour la grande saga du Chat. Un savoureux recueil dans lequel Philippe Geluck, très en forme, dépasse définitivement les bornes... du rire ! Interview. › p. 7

RETOUR AU MAGASIN GÉNÉRAL

Les hommes et le printemps sont de retour au "Magasin général" de Régis Loisel et Jean-Louis Tripp. À l'occasion de la parution du tome 3, les deux auteurs racontent les coulisses de leur truculente saga québécoise. › p. 6

Brèves

Jhen à Strasbourg

Une nouvelle étape pour Les Voyages de Jhen. *Le héros médiéval de Jacques Martin convie cette fois ses fidèles à une découverte de Strasbourg, au fil de cette longue période où la cité, entre l'an 1000 et le début du XVIe siècle, fut une importante métropole rhénane. Sur une trame de Jacques Martin, l'album est réalisé par deux experts de l'histoire strasbourgeoise, Georges Foessel et Roland Oberlé, et mis en images par Muriel Chacon. Parution en toute fin d'année.*

Catsby encore

4e volume pour Catsby, *l'attachante série du Coréen Doha. L'histoire douce-amère de cet antihéros fragile et désabusé dépeint à merveille les aléas des rapports amoureux, et le poids tantôt salvateur tantôt destructeur des silences de chacun. Sortie début novembre.*

Rêver toujours

Suite des aventures de Li Menling, adolescente chinoise qui s'évade de son quotidien par l'imaginaire, dans le tome 4 de La Rêveuse. *Insouciance, idéalisme, découverte de l'amitié, cette attachante série en 6 volumes signée Yao Fei La réunit tous les ingrédients de l'adolescence. Sortie en novembre dans la collection Hua Shu, le label que Casterman dédie à la bande dessinée chinoise.*

Mimi au bout de la route

L'histoire de Mimi s'achève en novembre avec le quatrième et dernier volume de cette série signée de la dessinatrice chinoise Yao Wei. Romance et sentiments dans l'univers d'une école de stylisme. À découvrir sous la jaquette de la collection Hua Shu.

News Boy persiste et signe

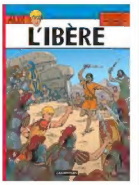
Avant-dernière livraison en novembre pour News Boy, *la trépidante série proposée dans la collection Hua Shu. Cette aventure dans le monde des médias, ponctuée d'humour, permet de mieux saisir ce qu'est la bande dessinée populaire taïwanaise d'aujourd'hui.*

Interview Christophe Simon

Dessiner Alix, un rêve !

"L'Ibère", vingt-sixième aventure d'Alix, est annoncée en librairie en novembre. Rencontre avec son dessinateur.

Christophe Simon



Aventures hispaniques.

« *J'ai essayé de me rapprocher de la période classique d'Alix.* »

Castermag' : Présentez-nous les points forts de cette aventure...

Christophe Simon : D'un point de vue scénaristique, nous tenons une histoire dynamique. Par rapport au tome précédent que j'avais en partie dessiné (***C'était à Khorsabad***, ndlr), il y a davantage d'action. Et graphiquement, l'album est plus homogène. J'ai essayé de me rapprocher de la période classique d'Alix, que je préfère entre toutes, celle des ***Légions perdues*** et du ***Dernier spartiate***.

À la veille du soixantième anniversaire de la naissance d'Alix, dessiner en solo et pour la première fois une aventure complète doit vous réjouir ?

J'ai découvert Alix à l'âge de 9 ans, en lisant ***La Griffe noire*** et, dès cet instant, j'ai eu envie de devenir dessinateur, d'en faire mon métier. Pouvoir dessiner seul une aventure d'Alix est donc la concrétisation d'un rêve de gosse. J'ai travaillé sur d'autres séries, comme ***Lefranc*** et ***Orion***, mais je dispose aujourd'hui d'une plus grande liberté graphique.

Pourquoi faire évoluer Alix en Hispanie ?

C'est un choix éditorial. **Jacques Martin** a créé ce synopsis il y a quelques années et **Patrick Weber** l'a développé.

Comment travaillez-vous ensemble ?

Sa façon de travailler fait que les compétences de l'un s'arrêtent où commencent celles de l'autre. Patrick me fournit un scénario précis au niveau des dialogues et des ambiances, et je suis maître de la mise en page et de la représentation des scènes.

Un futur album ?

Je suis déjà dessus. Le calendrier de parution n'est pas encore fixé. Une autre équipe, avec **Ferry** au dessin, élabore également une aventure d'Alix. L'année du soixantenaire de notre héros sera bien remplie !

Alix en fac-similés

Une nouvelle édition en novembre pour la quatrième aventure d'Alix, initialement publiée en 1958 après avoir préalablement paru en épisodes dans **Tintin** entre 1955 et 1956. ***La Tiare d'Oribal*** clôt le cycle dit "d'Arbacès", du nom du redoutable adversaire grec que doit régulièrement affronter Alix au fil de ces premiers récits. L'album est aujourd'hui considéré comme l'un des épisodes-clé de l'ensemble de la série.

Nouveau concept éditorial

Redécouvrir Alix

Trois volumes en un : une manière inédite de se plonger à nouveau dans les trépidantes aventures d'Alix.

Un vent nouveau pour la collection ***Alix***, à travers un concept inédit qui renouvelle l'édition de ses aventures. C'est sur une base thématique transversale, en effet, que le fonds très fécond constitué par **Jacques Martin** au fil des années peut être aujourd'hui redécouvert par les lecteurs, qu'il s'agisse des nouveaux venus dans l'univers d'Alix, des collectionneurs ou des fidèles de longue date.

Cette nouvelle édition décline une idée simple : trois volumes en un, articulés à chaque livraison autour de l'un des lieux mythiques de l'Antiquité. Chaque tome combine ainsi deux fictions se déroulant dans le lieu considéré, assorties d'un volume des ***Voyages d'Alix*** proposant, en complément, un regard documentaire approfondi sur ce même lieu.

Sortie en novembre.

Deux étapes sont au sommaire de cette innovation : l'Egypte et Rome. ***Aventures égyptiennes*** rassemble deux aventures d'Alix, ***Le Prince du Nil*** et ***Ô Alexandrie***, ainsi que le volume ***Egypte 1*** des ***Voyages d'Alix***. De la même manière, ***Aventures romaines*** contient ***Le tombeau étrusque***, ***Le Fils de Spartacus*** et ***Rome 1***, issu des ***Voyages d'Alix***.

Les deux titres inauguraux de cette nouvelle édition sont présentés chacun avec une couverture inédite, totalement distincte de la collection courante.

Nouvelle édition

La fascination du "Monstre"

La somptueuse tétralogie de Bilal est désormais proposée sous la forme d'une intégrale incluant de nombreux bonus inédits, sans oublier une version luxe.

Sortie en librairie début novembre.

En 1998 paraissait ***Le Sommeil du monstre***, premier volume de ce qu'**Enki Bilal** envisageait alors comme une trilogie. À l'époque, l'Europe était encore sous le choc des récentes guerres de Yougoslavie. Bilal, qui avait passé son enfance à Belgrade dans les années 1950, ne pouvait être que bouleversé par les conséquences tragiques des nationalismes à l'œuvre dans les Balkans. C'est ainsi, révolté mais lucide, qu'il avait entrepris cette vaste fresque mettant en scène les forces convulsives de l'obscurantisme, de l'art et de l'amour.

Au fil du temps, le projet s'est mué en tétralogie, avec ***32 décembre*** en 2003, ***Rendez-vous à Paris*** en 2006 et, enfin, ***Quatre ?*** en 2007. Au total, neuf ans pour boucler cette œuvre, plus intime sans doute que tous les précédents livres de l'auteur. L'histoire de trois destins, ceux de Nike, Amir et Leyla, dont la particularité première est d'être liés par leur acte de naissance : trois orphelins nés le même mois dans le même hôpital de Sarajevo, au cœur du conflit bosniaque.

Un travail de mémoire publié aujourd'hui sous la forme d'une intégrale. Outre les quatre "épisodes" du récit et une couverture originale, ce volume comporte diverses ébauches et croquis préparatoires, un glossaire amusant pour savoir par exemple que la "placodermisation" est une "pratique warholienne", et enfin une postface de Jean Hatzfeld, grand reporter blessé en Bosnie en 1992 et dont **Bilal** a usé du patronyme pour baptiser symboliquement le principal héros de son histoire, Nike Hatzfeld.

Cette intégrale de ***La tétralogie du Monstre*** est également proposée en version luxe dans un élégant boîtier noir, incluant un DVD bonus inédit où **Enki Bilal** parle de son travail, images à l'appui.

Un personnage de légende

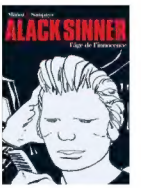
Tout Alack Sinner

En deux volumes, la saga du héros de Muñoz et Sampayo, dans une présentation revue par les auteurs.

Grand Prix de la ville d'Angoulême 2007

Depuis son apparition, en 1975 dans les pages de ***Charlie Mensuel***, ***Alack Sinner*** occupe une place à part dans le panthéon du polar en images. Ancien flic new-yorkais devenu détective, ***Alack*** est l'un des tout premiers héros de bande dessinée qui ressemble à la vraie vie : il souffre, se trompe, grossit, aime, échoue, vieillit et rame pour gagner son pain quotidien... À travers ses aventures, qui sont autant de méditations inquiètes ou désabusées sur le sens de l'existence, c'est à une plongée au cœur de la comédie humaine, toujours sur le fil du rasoir entre pathétique, dérisoire et rédemption, que nous convient **Muñoz et Sampayo**.

La parution de l'intégrale ***Alack Sinner*** en 2 volumes débute en novembre avec un premier recueil intitulé ***L'Age de l'innocence***. Il rassemble 4 albums : ***Mémoires d'un privé***, ***Viet Blues***, ***Souvenirs d'un privé*** et ***Rencontres***. Le tome 2, ***L'Age des désenchantements***, paraîtra en janvier.



Une édition soignée.

Interview Kim BoHyun

La guerre éternelle

Kim BoHyun

Dans "Naplouse", dont le tome 1 paraît en novembre, la jeune dessinatrice coréenne Kim BoHyun défend une vision engagée du conflit israélo-palestinien.

Castermag' : Quelles sont les circonstances de la création de "Naplouse" ?
Kim BoHyun : J'éprouve depuis toujours un intérêt très marqué pour la région du Moyen-Orient, intérêt qui s'était concrétisé par ma première histoire réalisée en tant que professionnelle, ***Checkpoint***. Ce récit avait pour origine les événements d'Irak. Par la suite, j'ai rencontré la romancière coréenne ***Oh Soo-yeon***, qui s'est distinguée en publiant un essai sur le Moyen-Orient, ***Ne meurs pas, Abou Ali***, après avoir vécu en Palestine. Ce qu'elle m'a raconté à propos de la condition des Palestiniens m'a énormément touchée. C'est là, je crois, la véritable origine de ***Naplouse***.

Un regard sur les Palestiniennes.

Vous êtes-vous déjà rendue sur les lieux que vous décrivez ?
Non, pas encore. Ma retranscription de Naplouse s'appuie sur de la documentation .

Une auteure à suivre.

Éprouvez-vous, dans votre travail d'auteure, le besoin de vous appuyer sur des événements réels ?
Oui, je ressens la nécessité d'adosser mon travail à des éléments d'actualité. Mes récits sont des fictions, mais qui s'enracinent fortement dans la réalité. Même chose pour mes personnages : ils sont fictifs, mais s'inspirent beaucoup d'hommes et de femmes dont j'ai pu connaître la biographie au cours de mes recherches. Et puis, raconter des histoires de guerre correspond bien, je crois, à mon style de dessin.

> **« Je ressens la nécessité d'adosser mon travail à des éléments d'actualité. »**

"Naplouse", parce que son histoire est racontée du point de vue des Palestiniens, prend assez nettement parti en leur faveur...
Je ne pense pas que l'on puisse proposer une bande dessinée sur un thème aussi conflictuel sans se positionner d'un côté ou de l'autre. C'est toute la différence entre un travail journalistique et un travail d'auteur. Il est vrai que ma curiosité s'est plutôt portée du côté des Palestiniens, peut-être parce que dans mon pays, l'opinion serait plutôt majoritairement favorable aux Israéliens.

Vous êtes vous penchée, symétriquement, sur les souffrances subies par les victimes israéliennes de ce conflit ?
Je vous l'ai dit, ma curiosité s'est plutôt tournée vers les Palestiniens, et de ce fait mon niveau d'information est moins riche en ce qui concerne les Israéliens. Je ne refuserais d'ailleurs pas de développer plus ultérieurement une autre histoire, qui explorerait leur point de vue. Mais il est vrai que je n'ai pas le même degré de sympathie spontanée à leur égard. Quant aux reproches qu'on pourrait adresser à mon traitement émotionnel du sujet, eh bien oui, c'est cette émotion que j'ai souhaité privilégier, telle que je l'ai ressentie. Je l'assume.

Hergé en noir et blanc

14 volumes de génie

Point d'orgue de l'intense activité éditoriale célébrant le centenaire d'Hergé, une édition exceptionnelle célébrant son œuvre en noir et blanc. Magistral.

Après l'édition intégrale des aventures de Tintin en petit format, et toujours dans le cadre des célébrations du centenaire de la naissance d'**Hergé** tout au long de l'année 2007, **Casterman** lance en novembre une nouvelle édition des créations d'**Hergé** en noir et blanc. Ce recueil de 14 volumes est également décliné en petit format et proposé dans un objet qui le valorise : un coffret contenant l'ensemble des tomes de cette édition exceptionnelle.

Pourquoi le choix du noir et blanc ? Pour beaucoup d'admirateurs d'**Hergé**, c'est dans la bande dessinée en noir et blanc que le génie du père de la ligne claire apparaît le plus éclatant. L'économie de moyens rend la tâche plus ardue et il faut une grande maîtrise pour obtenir équilibre, dynamisme et lisibilité. Autant de qualités qui sont déjà celles de **Georges Rémi** dans les années trente.

Pour que l'amateur puisse retrouver le talent exceptionnel d'**Hergé** dans ce genre, la majeure partie de son œuvre de bande dessinée en noir et blanc a donc été réunie ici, en quatorze volumes petit format. Soit l'essentiel de la création narrative de ses douze premières années professionnelles, période de liberté où s'élaborent ses univers et ses héros.

Outre les neuf premiers albums de ***Tintin***, initialement publiés entre 1930 et 1942, les fidèles d'Hergé retrouveront avec plaisir les personnages de ***Jo et Zette***, créés en 1936 pour le journal ***Cœurs Vaillants***, de nombreuses planches de ***Quick et Flupke*** et des créations plus discrètes comme ***Popol et Virginie*** ou ***Totor C.P. des Hannetons***, souvent considéré comme un précurseur de Tintin.

Le dernier "fac-similé"

La dernière des aventures complètes de Tintin, ***Tintin et les Picaros*** (1977), sort dans une édition conforme à la série des versions à l'ancienne développées ces dernières années par **Casterman** : reprise à l'identique des textes et dessins de la première édition, dos toilé. Une manière de satisfaire les amateurs, nombreux à demander que la série complète des ***Aventures de Tintin*** soit disponible dans une présentation homogène. Voilà qui est fait.

PREVIEW

Schréder et ses "Amères saisons"

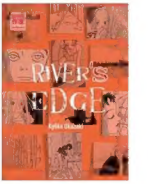
"Je m'appelle Etienne et je suis alcoolique..." Ainsi commence le soliloque de cet homme qui revient sur son histoire et ses souvenirs. Bruxelles, été 1979. Dans la prison où il travaille, Etienne boit. Bientôt, il est contraint à la démission. Ce sera la dégringolade, la chute sans fin. Etienne rejoint les exclus de la rue, ponctue de cuites répétées cette errance presque immobile, cette lente dérive. Se saborder par la boisson, obstinément. Naufrage intime. Peu d'ouvrages de bande dessinée avaient encore abordé de front la question de l'addiction alcoolique. L'album d'Etienne Schréder le fait avec un mélange rare de pudeur et d'impudeur, de retenue et d'abandon. L'accent de l'authenticité. Un album à découvrir en janvier 2008 dans la collection Écritures.

Collection Sakka Auteurs

Au fil de l'eau

Un magnifique one-shot pour retrouver le talent de Kyôko Okazaki.

Sur le bord d'un fleuve, une bande d'adolescents s'interroge sur le sens de la vie, avec des comportements violents et des dialogues crus. Non loin se trouve leur lycée et, longeant le cours d'eau, les fourrés marécageux peuvent receler un cadavre en décomposition comme devenir le théâtre de scènes tragiques. Débuté en 1993, ***River's Edge*** narre avec une précision d'orfèvre les amours complexes ainsi que les troubles mélancoliques et irascibles de la période la plus romantique de l'être humain. En 14 chapitres qui se déroulent sur un laps de temps très court, **Kyôko Okazaki** brosse les portraits d'une jeunesse contemporaine en crise identitaire. Yamada cache son homosexualité, Rumi ne sait pas à qui annoncer qu'elle est enceinte et la brutalité de Kannonzaki cache à peine les problèmes de sa famille – des parents qui ne s'aiment plus. Le récit est terriblement lucide et parfois ponctué de bribes autobiographiques bouleversantes.



En librairie en octobre.

Brèves

SAKKA 作家

Un mangaka à suivre

Deuxième volume début octobre pour Under The Same Moon, *nouvelle série dont Sakka vient d'entreprendre la publication en août dernier. Ce récit d'amour et d'amitié, plébiscité lors de sa sortie au Japon, met en évidence le très grand talent de son auteur, Seiki Tsuchida. La série totalise sept volumes.*

Samura magistral

Toujours plus fort, toujours plus loin, toujours plus talentueux... L'Habitant de l'infini, *l'envoûtante série magistralement interprétée par Hiroaki Samura, voit paraître en octobre son vingtième épisode. Ce nouveau volume clôt en beauté – et dans la douleur – un éprouvant chapitre de l'existence mouvementée de Manji, le héros paradoxal de cette passionnante saga.*

Connexion astrale

Troisième acte en novembre pour la série Astral Project *cosignée par Shûji Takeya (dessin) et Marginal (l'un des nombreux pseudonymes du scénariste Garon Tsuchiya, créateur par ailleurs du célèbre* Old Boy). *Cette série courte (elle prend fin au tome 4) conjugue avec brio le thriller et le fantastique.*

The World is Mine

La cavalcade furieuse continue plus que jamais dans le dixième volume de la série-choc The World is Mine, *publié en librairie début octobre. Le dessinateur Hideki Arai y déploie comme personne l'art de la provocation, porté par un dessin qui dynamite toutes les conventions. Emotions fortes garanties.*

Keiji rempile

L'énergique saga de Keiji, *le guerrier médiéval décapant campé par Tetsuo Hara sur un scénario de Keiichirô Ryû, trouve son rythme de croisière début novembre avec la parution de son tome 5. Bien accueillie par le public, la série comptera au total dix-huit volumes, au format de poche.*

Interview Jacques Tardi

Adèle, les monstres et les savants fous

Jacques Tardi

Un neuvième volume fin octobre pour la saga de l'intrépide Adèle Blanc-sec : "Le Labyrinthe infernal", premier volet d'un diptyque annoncé comme son ultime aventure. Tardi nous convie dans la coulisse de cette série mythique. Il évoque aussi sa participation à l'exposition "La Poste et la guerre".

Une exposition à Paris.

Castermag' : "Le Labyrinthe infernal" s'ouvre sur une affirmation d'Adèle un peu provocatrice : "Ne croyez surtout pas que ça me fasse plaisir d'être ici"...

Jacques Tardi : Oui, c'était un peu une façon de me moquer de moi-même. Adèle est une série que je n'ai pas vraiment entretenue – 9 albums en trente ans, on ne peut pas dire que ce soit une preuve d'assiduité... –, j'ai parfois l'impression que la mécanique est un peu grippée lorsque je m'y remets. Et pourtant, une fois que l'intrigue est relancée je me laisse à nouveau embarquer !

Au fil des années, les aventures d'Adèle Blanc-sec laissent une part de plus en plus grande à l'inspiration du moment...

Il y a toujours eu une part de "bricolage" dans Adèle. C'est même l'un des aspects séduisants de l'exercice : se dire "où vais-je ?", "dans quoi est-ce que je m'embarque ?" Auparavant, je laissais même à mes enfants le soin de choisir le titre de la prochaine aventure, à l'aveugle. Cela donnait par exemple ***Le Mystère des profondeurs***, et moi, il fallait ensuite que je me débrouille avec ça : quel mystère ? quelles profondeurs ?

Cette fois, on a le sentiment d'une intrigue totalement ouverte...

À l'origine, les histoires d'Adèle étaient assez écrites, il y avait un plan, une structure préétablie. Mais je me suis rendu compte à l'usage que la nécessité d'un plan était toute relative, puisque ce plan se délitait de toute façon en cours de réalisation. Du coup, la méthode a évolué : je me laisse guider par une vague liste de repères et de points fixes dont je sais à l'avance qu'ils doivent être traités pour la bonne compréhension de l'histoire, et pour le reste, je laisse filer ; c'est l'inspiration qui prend le relais, en effet. Il me semble qu'ainsi, on est tout à fait dans l'esprit du feuilleton.

Est-ce que le plus important, ce ne sont pas les personnages ?

Ils sont déterminants, effectivement. Dans les aventures d'Adèle, je ne peux absolument pas me passer de certaines catégories de personnages, comme les savants fous ou les monstres. J'aime aussi beaucoup faire ressurgir de vieilles connaissances issues des albums antérieurs. C'est l'une des choses que j'ai apprises du feuilleton : ne jamais se débarrasser d'un personnage, même encombrant. Les lecteurs aussi aiment retrouver des têtes familières, comme on retrouve un vieux copain.

Vous participez en octobre à une exposition sur "La Poste et la guerre"...

Le musée de la Poste m'a sollicité sur ce thème. J'ai réalisé 20 illustrations inédites autour des trois dernières guerres en France. Elles sont intégrées au catalogue de l'exposition, dont **Casterman** assure la publication.

La papeterie de mademoiselle Blanc-sec

En écho à la sortie en librairie du ***Labyrinthe infernal***, deux créations de papeterie signées Tardi sont également publiées par **Casterman**, à l'emblème de l'inépuisable Adèle : le calendrier Adèle Blanc-sec 2008 (12 pages en quadrichromie, format carré 30 x 30 cm) et le carnet Adèle Blanc-sec (104 pages en quadrichromie, format 11,5 x 15,5 cm). À découvrir dès la mi-octobre.

À l'occasion de la sortie en octobre du "Labyrinthe infernal", les huit précédents volumes des Aventures d'Adèle Blanc-sec font l'objet d'une nouvelle édition.

Interview Marc Veber

L'aventure selon Boro

Marc Veber

Le séduisant reporter créé par Franck et Vautrin s'incarne désormais en bande dessinée. Rencontre avec le dessinateur.

Deuxième album.

Castermag' : Quelles sont vos sources documentaires pour cette histoire se situant au début des années 30 ?

Marc Veber : Il me faut énormément de documentation, car mon dessin doit être réaliste. Pas question qu'un personnage ayant existé ne soit pas ressemblant. Aujourd'hui, comme beaucoup de dessinateurs, je visionne des films sur DVD et j'utilise les possibilités d'Internet. C'est plus efficace qu'une médiathèque.

Les aventures de Boro en bande dessinée font travailler toute une équipe...

C'est vrai. **Dan Franck** découpe lui-même son roman et envoie ses pages de scénario à **Nicolas Wintz**, qui en réalise le storyboard. Je reçois ensuite les deux éléments, j'attends la validation de **Dan** pour chaque planche et je me mets au dessin. Couleurs et lettrage sont réalisés après mon intervention par d'autres personnes, tout doit aller vite, les délais sont très serrés.

C'est un euphémisme : le premier tome est sorti en janvier 2007 et le troisième devrait l'être début 2008...

Oui, il conclura l'adaptation du premier roman de la saga de Boro. Il n'est pas simple de restituer les 600 pages de cette fiction historique, assez précise dans les descriptions. J'essaie, avec mon style, d'être le plus fidèle possible au roman.

Quel plaisir trouvez-vous à mettre en images l'univers de Boro ?

La satisfaction d'avoir réalisé de belles cases, voilà mon plaisir. Et puis, j'ai le sentiment de progresser sur chaque album.

Les aventures de Boro : à découvrir également chez Fayard et Pocket.

Made in Korea

Griffé "Z le chat"

Une nouveauté à suivre signée par le talentueux Byun Ki-hyun, l'auteur de "Lotto Blues".

Le ton original d'un auteur à suivre.

Dans le temps, à la télé, Z Le chat combattait l'infâme P, qui avait mis au point une terrifiante machine capable d'absorber la voix de tous les enfants. Mais aujourd'hui, qui est cet homme étrange, gardien de nuit dans un parc d'attractions, qui ne retire jamais le costume de ce héros oublié ? Exploité par la direction de l'établissement, il survit dans un taudis baptisé "le château du chat" et sert d'esclave à tout faire pour l'entretien du parc. Cette apparente déchéance semble cacher quelque chose de terrible ; faut-il y voir un lien avec toutes ces récentes disparitions d'enfants ?

Avec ***Z le chat***, très surprenant récit en deux volumes dont voici le premier tome, le Coréen **Byun Ki-hyun**, parfaitement représentatif d'une jeune génération désireuse de proposer des *manhwas* d'auteur, confirme l'excellente impression suscitée en 2006 avec sa première traduction française, ***Lotto Blues***, également proposée dans la collection **Hanguk**. Parution début octobre.

Un maître à l'honneur

De Corto aux Scorpions : signé Pratt

Mouvements tous azimuts cet automne autour de l'œuvre du maestro italien : deux albums des "Scorpions du désert" dont une nouveauté, mais aussi cinq titres s'inscrivant dans l'univers de Corto, sans oublier l'admirable "Ernie Pike". Rien que du bonheur, forcément.

Pour la première fois en noir et blanc.

En Ethiopie avec "Les Scorpions du désert"

La belle saga des ***Scorpions du désert*** redémarre. Une histoire inédite de la grande série d'aventure créée par **Hugo Pratt** voit en effet le jour en librairie en ce début d'automne. Le septième épisode de cette vaste fresque combattante relate une mission secrète confiée au Lieutenant Koinsky et à son bataillon anglais du Long Range Desert Group (le nom officiel de cette unité de volontaires britanniques), qui emmènera ces soldats des grands espaces à travers l'Ethiopie, sur le front africain de la Seconde Guerre mondiale.

Cette nouvelle aventure des ***Scorpions*** a été conçue et réalisée à la suite d'un voyage de repérage et de documentation en Ethiopie, sur les lieux mêmes où **Pratt** vécut une partie de son adolescence, et qui devaient tant l'inspirer par la suite. Après le dessinateur **Pierre Wazem**, qui avait été le premier début 2005 à reprendre et poursuivre la création de **Pratt** en signant l'album ***Le Chemin de fièvre***, ce sont deux artistes italiens, **Giuseppe Camuncoli** (dessin) et **Matteo Casali** (scénario), qui assurent la réalisation de ce nouveau volume.

Presque simultanément, c'est une autre partie de la série qui est relancée avec la publication, en un volume unique, des épisodes 3 et 4 des ***Scorpions du désert*** : ***Un fortin en Dancalie*** et ***Conversation mondaine à Moulhoulé***, préalablement proposés en volumes séparés. Cette nouvelle édition permet de retrouver avec bonheur la griffe originale si particulière de **Pratt**, sa poésie, ainsi que son immense talent pour saisir l'âme des hommes en quelques traits. Une nouveauté indispensable, évidemment.

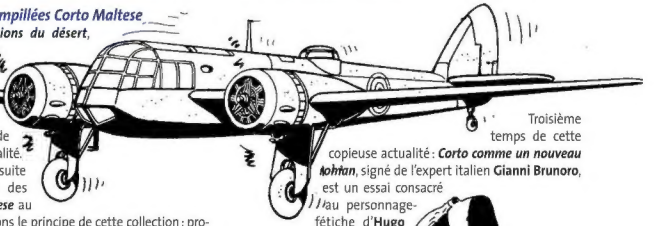
Cinq publications estampillées Corto Maltese

En écho aux ***Scorpions du désert***, le prince des voyageurs et des aventuriers est lui aussi au sommaire de cette fin d'année, avec pas moins de cinq parutions dans l'actualité.

C'est, d'abord, la poursuite de la nouvelle édition des aventures de ***Corto Maltese*** au format de poche. Rappelons le principe de cette collection : proposer à un prix attractif et en couleur, dans un format convivial à couverture souple, l'intégrale des aventures du marin maltais, en respectant l'ordre chronologique de la vie du personnage.

Trois nouvelles aventures (du tome 13 au tome 15) sont publiées en librairie dès le début octobre : ***Fables et grands-pères***, ***L'Ange à la fenêtre d'Orient*** et ***Sous le drapeau de l'argent***.

Deuxième initiative griffée à l'emblème de ***Corto***, un... livre de cuisine ! Le ***Carnet de la cambuse***, c'est son titre, est une initiative signée ***Michel Pierre***, spécialiste de toujours de ***Corto*** comme de son créateur, **Hugo Pratt**. Ragoût de Tolède, Haddock de la Royal Navy, Mouton aux citrons confits, Bar à la cantonaise, l'ouvrage se présente comme un étonnant recueil de recettes inédites, qui semble épouser l'inspiration vagabonde et l'humeur nomade de ***Corto*** , au hasard d'une géographie ouverte à tous les vents du monde. Une promenade abondamment ponctuée, bien sûr, des dessins et aquarelles du maestro, et enrichie des conseils œnologiques et spiritueux d'un spécialiste, le sommelier **Antonio Mazzitelli**. Le tout est présenté sous la forme d'un joli carnet à spirales, comme tout bon livre de cuisine qui se respecte. À table !



Troisième temps de cette copieuse actualité : ***Corto comme un nouveau lohrhan***, signé de l'expert italien **Gianni Brunoro**, est un essai consacré au personnage-fétiche d'**Hugo Pratt**. L'ouvrage se présente, dixit son auteur, "comme un portrait psychologique et humain de Corto Maltese et de son monde".

Autant de parutions qui soulignent une évidence : sur fond de 40e anniversaire de la création de ***Corto***, le héros de **Pratt** appartient à notre quotidien. Il serait en route pour l'immortalité qu'on ne serait pas autrement surpris...

Ernie Pike, dernier acte

Le bout de la piste pour ***Ernie Pike***, le personnage de reporter de guerre développé par **Hugo Pratt** lors de sa "période argentine", sur un scénario signé **Hector Desterheld**. Le tome 5 de la série, qui paraît début novembre, mettra en effet un terme à la publication de l'intégrale de cette œuvre puissante et originale, valorisée par une mise en couleur qu'a dirigée **Patrizia Zanotti**, déjà coloriste de **Pratt** du vivant du dessinateur. Ce volume rassemble neuf histoires, dont six étaient demeurées inédites en français.

Collection Hua Shu

Un "Clown" tragique et beau

Avec cet album hors-norme, Hua Shu, la collection chinoise de Casterman, révèle un talent majeur de la bande dessinée asiatique, Zhang Xiao Yu, virtuose du noir et blanc.

Le premier one-shot de la collection Hua Shu.

Début du XXe siècle, dans une grande ville anonyme d'Europe. Beiluo, acrobate manchot, se donne en spectacle sur les places et les marchés avec son chien Apollon, pour gagner de quoi vivre jusqu'au lendemain. Mais les rues ne sont guère accueillantes, ni pour les infirmes ni pour les saltimbanques, et son bras lui manque cruellement lorsqu'il s'agit de se défendre contre des forces de l'ordre, impitoyables avec les gens de son espèce.

Lorsqu'il rencontre Danpio, un clochard qui vole pour nourrir tout un groupe de vieillards démunis, Beiluo se retrouve confronté aux fantômes d'une enfance particulièrement malheureuse. Est-il définitivement condamné à une vie de misère, ou peut-il tout de même espérer un avenir meilleur, comme s'efforce de l'en convaincre la belle Leibeika, une prostituée tombée amoureuse de lui ?

Dans un registre tragique et expressionniste d'une grande puissance visuelle, ***Le Clown*** signe la première publication occidentale du dessinateur chinois **Zhang Xiao Yu**, dont l'évidence de la virtuosité graphique explose littéralement à chaque page.

Zhang Xiao Yu est né en 1975 dans la province chinoise méridionale du Guizhou. Formé à l'école des Beaux-Arts de cette province à partir de 1995, il s'est d'abord illustré dans la caricature, avant de se lancer dans la fiction en bande dessinée. Passionné de science-fiction, il a déjà signé une demi-douzaine d'albums, ainsi que des récits courts, et a été récompensé par de nombreuses distinctions en Chine. Sa signature est d'ores et déjà largement reconnue dans son pays.

Le Clown est sa création la plus récente. Avec ce one-shot sombre, baroque et virevoltant, **Zhang** s'impose d'emblée comme une valeur de référence, dont on reparlera. Parution en octobre sous la jaquette de la collection **Hua Shu**, dédiée par **Casterman** à la bande dessinée chinoise.

Une force visuelle peu commune.

Collection Hanguk

La tendresse de "L'Idiot"

Avec ce one-shot subtil et touchant, l'auteur d'"Appartement" confirme l'évidence de son talent. Le manhwa au meilleur de lui-même.

Ji-rho, une jeune femme coréenne qui a longtemps vécu aux États-Unis, revient s'installer dans le quartier de son enfance à Séoul. Elle y redécouvre peu à peu les lieux et les protagonistes de ses souvenirs d'enfance, et notamment Seung-lyong, un déficient mental qu'elle a côtoyé de près à l'école autrefois. Entre "l'idiot" et la jeune femme va insensiblement se recréer une étroite complicité, nourrie de la nostalgie qu'ils éprouvent l'un et l'autre pour leurs jeunes années...

Sortie en librairie en octobre.

Deuxième titre dans la collection **Hanguk** pour le coréen **Kang Full**, dont le talent narratif s'était imposé avec éclat dans les deux tomes d'***Appartement***, son précédent ouvrage traduit en français. Dans son pays d'origine, le dessinateur est l'un des auteurs les plus en vue de la jeune génération, après avoir été révélé par ses publications sur Internet et très tôt consacré par des adaptations de ses bandes dessinées au cinéma.

Kang Full – de son vrai nom **Kang Do-young** – choisit ici de développer un registre plus intimiste, explorant les sentiments de ses personnages au fil d'une chronique nostalgique et douce-amère. Un *manwha* sensible et touchant.

Le coup de cœur d'un libraire

Petites éclipses

Libraire à Annecy chez BD Fugue Café, Vincent Poirier a été emporté par la lecture de "Petites éclipses", de Fane & Jim. Explications.

« ***Castermag' : Cet album vous a surpris...***

Vincent Poirier : Oui. Tout d'abord par l'identité des d'auteurs, qui s'adressent habituellement, chacun dans leur genre, à un large public. On ne s'attend pas forcément à les trouver dans une collection plus littéraire. Ma seconde surprise est venue, tout simplement, du bonheur de lecture.

Cela ne vous était pas arrivé depuis longtemps ?

Je crois que cela ne m'était jamais arrivé ! Un matin, je me suis levé très tôt avant d'aller travailler pour pouvoir le lire. Je l'avais commencé et j'en étais complètement malade. Pour moi, c'est un cas unique, bluffant. J'ai eu l'impression de passer quatre jours de vacances avec les personnages de cette fiction. Ils sont tellement humains, leur personnalité est tellement forte qu'on croit à leur existence. Tout ce que j'ai lu depuis m'a paru fade.

C'est ainsi que vous le présentez à vos clients ?

Oui. Dans ce récit, j'apprécie l'absence de manichéisme. Les relations amicales peuvent être contradictoires. C'est débordant de vie, et finalement très proche de ce que chacun de nous pourrait vivre. »

Interview Jean-Louis Tripp

"Magasin général", troisième acte

Tripp et Loisel

Loisel et Tripp reviennent en novembre avec "Les hommes", troisième volet de leur série "Magasin général". Avec Jean-Louis Tripp, coup d'œil dans la coulisse de ce travail à quatre mains.

Un album attendu.

Castermag' : Ce nouvel épisode de "Magasin général" tourne autour du retour des hommes au village après leur campagne d'hiver...

Jean-Louis Tripp : Nous savions dès le début, **Régis Loisel** et moi, que la séquence du retour des hommes serait un point de bascule du récit, un moment de tension. Ce que nous n'avions pas planifié en revanche, c'était comment allait se cristalliser ce face-à-face entre hommes et femmes, au sein de la communauté. Cela s'étend finalement sur tout un album.

Oui, la manière dont s'étire le temps, ici, est frappante...

C'est l'une des choses qui me passionnent dans la bande dessinée, le traitement du temps. Avec ce 3e tome, qui correspond à peu près à un mois de temps réel, nous nous sommes régalés : dans certaines séquences, on entend presque les secondes s'écouler, pour d'autres, il y a parfois de très fortes accélérations. Cela donne un album très tendu, plein de mouvement.

« *Aucune décision concernant "Magasin général" n'est prise sans adhésion totale des deux auteurs.* »

"Magasin général", dans sa version d'aujourd'hui, diffère-t-il beaucoup de son projet initial ?

Oui et non. La trame générale du récit n'a pas beaucoup bougé, nous en connaissons depuis l'origine les points de départ et d'arrivée. Ce qui a bougé, c'est le traitement des personnages, les sinuosités narratives survenues en cours de route. Le fait même de dessiner cette histoire nous ouvre sans cesse de nouvelles portes, imprévues, c'est ce qui en rend la réalisation passionnante et pleine de surprises.

Comment les Québécois ont-ils réagi ?

Ils sont habitués à ce que les Français les décrivent sur le mode caricatural et notre regard les a surpris. Un peu comme on aime se voir beau dans les yeux de l'autre lorsqu'on est amoureux : à travers ***Magasin général***, ils se sont vus dépeindre avec affection par des gens – **Régis Loisel** et moi – qui ne sont pas eux-mêmes Québécois, et je crois qu'ils ont aimé la tendresse et l'humanité de notre regard.

Travaillez-vous toujours sur un pied d'égalité ?

Oui. Aucune décision concernant ***Magasin général*** n'est prise sans adhésion totale des deux auteurs. Nous en sommes d'autant plus heureux que le bel accueil du public nous conforte dans cette direction.

Un album charnière pour toute la série.

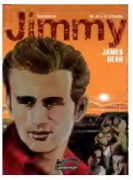
Et toujours "L'arrière-boutique"

Comme l'habitude en est prise, le troisième tome de ***Magasin général*** s'accompagne de ***L'arrière-boutique du Magasin général***, qui met en vis-à-vis les planches crayonnées puis finalisées. Le dossier de ce volume, consacré à la belle langue québécoise, se compose d'une préface érudite et illustrée de **Guy Bertrand**, éminent linguiste québécois.

Collection Rebelles

James Dean forever

Maryse et Jean-François Charles redonnent vie au légendaire comédien d'Hollywood.



Au bout de la route : la tragédie.

La légende de James Dean, ou comment un gosse de la campagne de l'Indiana allait devenir, en quelques années seulement, l'une des icônes internationales d'Hollywood... Avec beaucoup d'empathie et d'humanité, le scénario développé ici par Maryse et Jean-François Charles s'attache pas à pas au parcours heurté de cet acteur passionné. Ses débuts difficiles, ses idéaux, ses emportements, et par-dessus tout son exigence de tous les instants... Lorsque sa carrière rencontrera enfin le succès, il sera à la mesure de cette exigence : une consécration totale, irrésistible et absolue – juste avant que la légende ne prenne abruptement fin sur une route de Salinas, Californie, un jour de l'automne 1955.

Les images vibrantes du dessinateur italien **Gabriele Gamberini** retracent avec brio cette trajectoire météorique, portée l'espace de quelques films jusqu'à l'incandescence. ***Jimmy – James Dean***, qui paraît en librairie au début du mois de novembre dans la collection **Rebelles**, fait suite aux évocations de Che Guevara, John Kennedy, Marilyn Monroe, Massoud et Jim Morrison préalablement publiées sous le même label.

Collection Ligne d'Horizon

Un enfer sous les tropiques

"Esperar la muerte" signe le deuxième acte de "Helldorado", la sombre et palpitante épopée historique de Morvan, Dragan et Noé.

Une île de l'océan Atlantique. Elle aurait pu être le paradis perdu qu'ont recherché tant d'Européens. Une nature idyllique, un cadre de vie qui rappelle l'éden des origines. Pourtant, cette île est devenue le décor d'un impitoyable affrontement.

Il met en scène le peuple indigène, les Syyanas, dont la façon de vivre et la culture renvoient aux civilisations maya et aztèque.

Leur architecture est flamboyante, mais leur société, subdivisée en classes sociales, engendre rancœur et injustice. Depuis quelques années, ces Indiens insulaires doivent faire face à un ennemi venu d'au-delà les mers : des Conquistadores, envoyés par l'Inquisition afin de répandre dans le Nouveau Monde les vertus du catholicisme. Une mission sacrée qui prendra bientôt l'allure d'un génocide.

À la tête des deux camps, des personnalités ambivalentes : d'un côté le grand prêtre Pavo-Caltan, gardien des traditions séculaires de son ordre, de l'autre le Capitan Abatirso, ex-hérétique qui trouve le salut de son âme dans le massacre. Leur antagonisme est exacerbé par la peur d'une terrible maladie, qui rode partout sur l'île. Cette peste que l'on ne nomme pas tue en effet dans d'atroces souffrances celles et ceux qui en sont atteints, sans distinction de couleur de peau. L'enfer (*Hell*) est donc bien ici, sur ce bout de terre entouré d'eau. Ici point d'Eldorado, seulement l'Helldorado...

Dans la foulée d'un volume inaugural prometteur, voici donc, en octobre, le tome 2 de ***Helldorado***, ***Esperar la muerte***. Les coscénaristes **Miroslav Dragan** et **Jean David Morvan** y déclinent avec brio, sur fond de tropiques, leur sombre épopée, enluminée par les mises en page dynamiques et l'hyperréalisme du dessinateur argentin **Ignacio Noé**. À savourer sans retenue.

Un auteur en liberté

Mattotti au Brésil

À Rio, le dessinateur s'est immergé dans la folie communicative du carnaval. Il en rapporte une moisson d'images éblouies.

Un ouvrage luxueux, un vrai livre d'art.

Carnaval ! À se laisser envoûter au fil des chatoyantes images égrenées par **Lorenzo Mattotti** au fil de ce nouvel album, on se dit que le talentueux dessinateur italien semble littéralement avoir été fait pour cet exercice. Au Brésil, à Rio de Janeiro, **Mattotti** s'est immergé dans le carnaval en action, lors de cette période magique où rivalisent les écoles de samba (un mot qui signifie littéralement, on ne saurait mieux dire, "faire plaisir, enchanter", dans l'un des dialectes africains amenés au Brésil par les anciens esclaves).

Il en a rapporté un festival d'images éblouissantes rassemblées dans cet album, avec cette touche et ce talent uniques qui le rend capable de saisir le miracle de la couleur en mouvement. Des textes divers signés de spécialistes reconnus du sujet – sans oublier un glossaire très complet de tous les termes techniques – viennent apporter un contrepoint tour à tour anecdotique ou érudit aux images de **Lorenzo Mattotti**. Après le charme aérien des illustrations de ***Nell'Acqua***, son précédent recueil d'images, c'est une fois de plus un enchantement. En librairie dès la fin du mois d'octobre.

Interview Philippe Geluck

Quand Le Chat nous emballe

Philippe Geluck

Lancé en octobre, "La Marque du Chat" est le quatorzième volume des gags et aventures du Chat, avec un félin au sommet de sa forme et un Philippe Geluck qui ne l'est pas moins. Entretien.

Castermag' : Comment ce nouvel album a-t-il été composé ? Correspond-il à une humeur particulière ?
Philippe Geluck : Disons qu'il correspond à un moment où je peux me recentrer sur ma liberté de créateur. J'avais déjà mis fin à ma collaboration avec **Michel Drucker** et je viens d'arrêter celle qui me liait à **Laurent Ruquier**. Cet éloignement du monde de l'audiovisuel me redonne du temps, de la disponibilité. Je n'ai jamais cessé de dessiner, c'est mon socle, ma référence, mais mon emploi du temps était parfois très contraint. Aujourd'hui, je retrouve avec délectation une forme de liberté plus affirmée. C'est peut-être à cela que correspond ce quatorzième album : il y a une continuité avec les précédents, évidemment, mais je m'y lâche davantage, j'y suis peut-être un peu plus politique...

« Je n'ai jamais cessé de dessiner, c'est mon socle, ma référence. »

Pourquoi cette couverture en forme d'hommage à Blake et Mortimer ?
Au fil des années et des volumes, trouver les couvertures des albums du Chat s'est avéré de plus en plus difficile. Pour celui-ci, j'ai cherché dans tous les sens, aligné des listes interminables de titres et de thèmes. Et puis, un peu par hasard, j'ai crobardé ce dessin, et je l'ai trouvé efficace. Bien sûr, il m'a fallu vaincre mes propres hésitations avant de me résoudre à l'utiliser, j'ai beaucoup consulté autour de moi. Ce qui m'a décidé, c'est de penser aux ***Rolling Stones***, qui pendant longtemps ont choisi des pochettes d'album en référence aux disques des ***Beatles***. Je me suis dit que si les ***Rolling Stones*** l'avaient fait, après tout, je pouvais bien me le permettre aussi...

Comment naît un gag du Chat ? D'abord par les mots, ou par le dessin ?
C'est moitié-moitié. Un strip du Chat peut surgir d'un trait d'esprit que je note vite fait dans un carnet, mais j'ai très souvent remarqué que commencer à dessiner le Chat en roue libre, sans idée préalable, était une excellente façon de faire surgir les gags. Comme s'il me transmettait de lui-même quelque chose.

Un très grand cru.

Dans cet album, le Chat lit l'un de ses albums à son fils, qui ne trouve pas ça drôle du tout. C'est autobiographique ?
Non, je ne règle quand même pas mes comptes avec mes enfants par bande dessinée interposée ! De toute façon, le Chat n'est pas un personnage pour les enfants, je le sais depuis longtemps. En revanche, ma fille de 22 ans, qui ne s'était jamais vraiment intéressée au Chat, m'a récemment envoyé un message bouleversant me disant son plaisir à lire attentivement un album pour la première fois. J'en ai été très touché.

Vos prochains projets ?
Les 25 ans du Chat, le 22 mars prochain. Il y aura un hors-série de l'hebdomadaire ***Télérama***, une intégrale en coffret petit format, un album spécial anniversaire et sûrement une exposition pour le Salon du Livre de Paris.

IL Y A UN PROVERBE ALSACIEN QUI DIT:
"LORSQUE TU METS TROP DE CHOUCROUTE SUR LA JONQUE.
SONDE AVEC SOIN LE FOND DE LA RIZIÈRE AVEC TON BÂTON."
ET MOI JE DIS QUE LA MONDIALISATION ATTEINT SES LIMITES
LORSQU'ON COMMENCE À SOUS-TRAITER SES PROVERBES EN ASIE

Octobre – Novembre : les infos marketing

• Deux nouveautés Swatch à l'emblème de Corto : le héros créé par Hugo Pratt se voit rendre un bel hommage par le célèbre horloger suisse pour le 40e anniversaire de sa création, avec le lancement mondial de deux modèles inédits à son effigie. Ces nouveautés Swatch dites Jelly in Jelly *bénéficient chacune de leur design et de leur emballage spécifiques. L'une d'entre elles est proposée en édition limitée : 11.111 exemplaires numérotés, à saisir avant épuisement des stocks.*

• Avis aux fans de Jacques Martin. Pour recevoir gratuitement L'Aventurier *(tout sur l'actualité de l'univers et des héros de Jacques Martin), vous pouvez envoyer vos coordonnées en écrivant aux Editions Casterman – L'Aventurier – 132 rue Royale B - 1000 Bruxelles.*

• Pour recevoir en avant-première Castermag' *en PDF, devenez membre du Club Casterman et retrouvez chaque mois sur le site une prépublication intégrale, un concours Club avec de superbes cadeaux à gagner. Une seule adresse : www.casterman.com*

Un chef d'œuvre à redécouvrir

Taniguchi magnifié

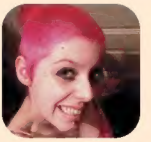
Dès décembre, "Le Journal de mon père" dans une nouvelle édition cartonnée. Classieux.

Voici l'une des œuvres les plus fortes de **Jirô Taniguchi**, révélé par **Casterman** dès le milieu des années 90 et largement consacré depuis par le public français. ***Le Journal de mon père*** retrace l'histoire d'un quarantenaire, Yoichi, qui ressurgit dans sa ville natale après des années d'absence. Il est venu assister aux funérailles de son père, entouré de proches attentionnés.

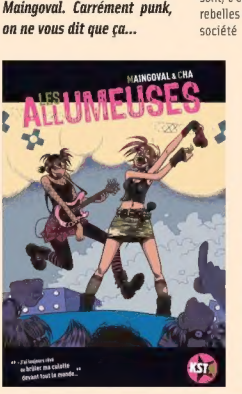
Des circonstances difficiles qui vont être l'occasion, pour cet homme réservé, de renouer avec ses souvenirs d'enfance, tout au long d'une veillée funèbre qui sert de fil rouge à l'histoire. Quelle a donc été la vérité de ce défunt que Yoichi est venu honorer ? L'énigme du père taciturne et secret va accompagner l'introspection parfois douloureuse du fils, avec en toile de fond les blessures ressurgies de l'histoire familiale et la difficulté à communiquer avec les autres, à commencer par ceux qu'on aime.

La belle et subtile méditation proposée par **Taniguchi** dans cette œuvre touchante et sensible trouve à s'épanouir dans une nouvelle édition particulièrement valorisante : un ouvrage cartonné et soigné semblable à ce qu'avait proposé **Casterman** l'an dernier avec la publication en un seul volume de ***Quartier lointain***. Cette nouvelle version du ***Journal de mon père*** s'inscrit dans la même voie ; comme à l'accoutumée, le dessinateur japonais, tout en pudeur, en intelligence et en retenue, s'y montre un maître de l'émotion en bande dessinée. Indispensable.

KSTR CORNER



Au mois de novembre, KSTR dégaine l'épatant "Les Allumeuses", créé par Cha et Maingoval. Carrément punk, on ne vous dit que ça...



Les Allumeuses raconte l'histoire de deux copines qui glandouillent, sans boulot ni argent, et qui sont un jour repérées par le directeur de casting d'une émission de téléréalité. Pop Academy, diffusée sur M7, est un programme comme tant d'autres, un miroir aux alouettes pour le grand public qui regarde de jeunes gens monter sur scène en compagnie de soi-disant stars de la chanson populaire. Recrutées pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire des rebelles rejetant en bloc la société de consommation, Charlène la blonde et Olivia la brune vont mettre le feu dans le PAF (Paysage Audiovisuel Français) en dansant le pogo et en scandant des chansons bruyantes aux paroles contestaires, comme "Mc Do, bouf' de cons, merd' dégueu...".

Mais au lieu de disparaître le lendemain de leur première prestation, elles deviennent contre toute attente les nouvelles icônes des jeunes générations. Comment, dès lors, gérer leur immersion soudaine au cœur de la machinerie du système qu'elles conspuaient et ne souhaitent en aucun cas intégrer ?

Parodique, drôle et cependant tragique, ce one-shot est une recrue de choix pour le label **KSTR**, constitué autour de l'étendard d'une bande dessinée contemporaine qui a du son. En l'occurrence du son qui colle à la peau, puisque les auteurs des ***Allumeuses*** (notamment la dessinatrice Cha) sont de véritables amateurs de punk-rock. Haro donc sur les Sardou, Hallyday, Lavilliers, Sheila, Juvet et consorts, et vivent Ludwig Von 88, Bérurier Noir et les Wampas ! Sortie en novembre.

LA RAGE AU POING

Comment se faire respecter quand on est un gamin des favelas né manchot ? C'est le difficile apprentissage de Paulinho, enfant chétif et handicapé élevé dans la misère, qui ne devra qu'à la puissance de sa haine de pouvoir survivre, au point de devenir une star de la boxe. Mais cette gloire-là n'est-elle pas une autre forme de malédiction ? Le récit d'un destin intense et violent, mené de main de maître par un tandem italien à suivre, **Alberto Ponticelli** (dessin) et **Alex Crippa** (scénario, et déjà auteur chez **Casterman** de la série ***Néra***).

Interview Cyril Bonin

"Fog" ou les mystères victoriens

Cyril Bonin

Publié fin octobre, le huitième tome de "Fog", "Au nom du fils", boucle avec panache cette passionnante série aux couleurs de l'histoire et du mystère.

Castermag' : Ce nouveau volume, "Au nom du fils", fait ressurgir quelques personnages apparus lors d'enquêtes précédentes...

Cyril Bonin : Effectivement, nous bouclons une boucle. Roger Seiter et moi trouvions intéressant de faire réapparaître des personnages connus des lecteurs. Certains étaient attachants et cela nous permettait de créer un univers cohérent. Plutôt que d'imaginer un personnage de toutes pièces, comme par exemple une artiste de cabaret au parcours un peu fragile, nous avons préféré retrouver un personnage du tome 2, Janet Oswin, et la faire évoluer dans cette nouvelle affaire.

« Nous trouvions intéressant de faire réapparaître des personnages connus. »

"Fog" est une série singulière, qui fonctionne par diptyques...

Pour nous, ***Fog*** est bien une série, même si chaque diptyque peut être lu de manière indépendante. On retrouve les principaux protagonistes d'une histoire à l'autre et, j'insiste, nous nous attachons vraiment à les faire évoluer. D'ailleurs, dans ce dernier cycle, les liens entre les deux héros, Mary Launceston et Ruppert Graves, se resserrent : Mary est enceinte de Ruppert ; ils ne sont pas mariés mais vont tout de même former un couple. Ce qui est vraiment atypique dans la société victorienne et renforce la forte personnalité de Mary, une suffragette en avance sur son temps.

Est-ce que vous appréciez de mettre en images cette fin de siècle victorienne ?

Oui, c'est fascinant et graphiquement motivant. Les fiacres, les cabs, les réverbères, les nuits de brouillard... Et comme le cycle qui s'achève avec ***Au nom du fils*** se passe en hiver, la neige est omniprésente. Cela me renvoie à mes premières amours littéraires, à ***Un chant de Noël*** de **Dickens** et aux aventures de ***Sherlock Holmes***, qui ont été les déclencheurs de ma passion pour cette époque.

Et la prochaine enquête ?

Pour l'instant, rien n'est prévu. Je suis très lié à cette série, mais d'autres envies me titillent. J'ouvre une petite parenthèse et nous verrons ensuite.

La fin d'un cycle.

Collection Ligne Rouge

Une aventure canadienne

André Taymans expédie Caroline Baldwin au cœur du Grand Nord canadien, où l'attend sa 13e aventure : "La Nuit du grand marcheur".

Parution en octobre.

Après avoir reçu un mystérieux courrier adressé à son défunt grand-père, disparu cinq ans auparavant, ***Caroline Baldwin*** s'envole pour le Grand Nord canadien. Destination la petite communauté d'Ivulvik, en plein pays inuit. Au fil de son voyage se révèle peu à peu l'étrange histoire de famille qui a incité Caroline à faire le voyage dans cette région de glace et d'immensités désertes. Une lourde histoire d'adultère et d'intolérance, suffisamment intense pour avoir traversé le temps, toujours à vif...

La Nuit du grand marcheur marque le treizième épisode des aventures de Caroline Baldwin, le personnage de privé au féminin, créé au milieu des années 90 par **André Taymans**. Avec le temps, les aventures de cette célibataire au regard clair, habituée à côtoyer le danger sous toutes ses formes (elle est séropositive), prennent une inflexion plus intime, plus introspective aussi. Quelque chose comme une version apaisée de la grande aventure, avec cette patine qui dénote les œuvres abouties.

Avec ce nouveau volume, **Taymans** poursuit son exploration du Canada contemporain, une région du monde avec lequel il a noué, de toute évidence, des relations affectueuses.

[A paraître]

OCTOBRE

HERGÉ
Tintin et Les Picaros - fac-similé
Univers Hergé 17,95 €

FRANCK - VAUTRIN - VEBER
Boro reporter - La Dame de Berlin #2
Ligne rouge 9,80 €

TAYMANS
Caroline Baldwin #13
La Nuit du grand marcheur
Ligne rouge 9,80 €

MORVAN - DRAGAN - NOE
Helldorado #2 - Esperar la muerte
Ligne d'horizon 9,80 €

TARDI
Adèle Blanc-sec
Adèle et la bête #1
Le Démon de la tour Eiffel #2
Le Savant fou #3
Momies en folie #4
Le Secret de la salamandre #5
Le Noyé aux deux têtes #6
Tous des monstres ! #7
Le Mystère des profondeurs #8
Le Labyrinthe infernal #9
Auteurs 10,50 €

L'Étrangleur
Spécial Adèle Blanc-sec #2 et 3
Auteurs 1,95 €

Calendrier Adèle Blanc-sec 2008
Carnet Adèle Blanc-sec
Papeterie 12,50 €

La Poste et la guerre
Auteurs 16,95 €

PRATT
Pratt en poche - mini Corto
Fables et grands-pères #13
L'Ange à la fenêtre d'Orient #14
Sous le drapeau de l'Argent #15
Auteurs 4,95 €

Les Scorpions du désert #2
Auteurs 11,95 €

GELUCK
Le Chat #14 - La Marque du chat
Auteurs 9,95 €

HIROAKI SAMURA
L'Habitant de l'infini #20
Sakka 9,95 €

KYÔKO OKAZAKI
River's Edge
Sakka 11,95 €

SHÛJI TAKEYA - MARGINAL
Astral Project #2
HIDEKI ARAI
The World is Mine #10
SEIKI TSUCHIDA
Under The Same Moon #2
Sakka 6,95 €

KANG FULL
L'Idiot #1
BYUN KI-HYUN
Z le chat #1
Hanguk 14,75 €

NEVIL - YVON
La Clé bleue
KSTR 9,95 €

NOVEMBRE

HERGÉ
Hergé en noir et blanc
Univers Hergé 195 €

MARTIN
Alix La Tiare d'oribal - fac-similé
Univers Martin 17,95 €

MARTIN
Alix - Aventures romaines
Alix - Aventures égyptiennes
Univers Martin 14,95 €

MARTIN - SIMON
Alix #26 - L'Ibère

MARTIN - CHACON
Les Voyage de Jhen - Strasbourg
Auteurs 9,50 €

SEITER - BONIN
Foa #8 - Au nom du fils
Ligne rouge 9,80 €

GAMBERINI - J.-F. ET M. CHARLES
Rebelles #6 - Jimmy
Delirium 9,95 €

PRATT
Corneт de la cambuse
Auteurs 14,95 €

GIANNI BRUNORO
Corto, comme un nouveau roman
Auteurs 27 €

PRATT - OESTERHELD
Ernie Pike #5
Auteurs 16,95 €

LOISEL - TRIPP
Maasin général #3 - Les Hommes
Auteurs 13,95 €

L'Arrière-boutique du magasin général #3
Auteurs 22,95 €

BILAL
Le Monstre - Intégrale
Auteurs 54,95 €

MUNOZ
Intégrale Alack Sinner #1 - L'Age de l'innocence
Auteurs 19,95 €

MATTOTTI
Carnaval
Auteurs 24,95 €

ASTIER - DUPRÉ
Kaamelott #2 - Les Sièges de transport
Auteurs 11,95 €

Kaamelott #2 - Les Sièges de transport - luxe
Auteurs 19,95 €

JIRÔ TANIGUCHI
Le Journal de mon père (cartonné)
Auteurs 17,95 €

TAKETANI - MARGINAL
Astral project #3
Auteurs 6,95 €

YOSHIO SAWAI
Bobobo-Bo Bo-Bobo #4

TETSUO HARA
Keiji #5
Sakka 5,95 €

KIM BOHYUN
Naplouse #1
Hanguk 12,95 €

ZHANG XIAO YU
Le Clown
Hua Shu 9,95 €

YAO FEI LA
La Rêveuse #4
YAO WEI
Mimi #4
HSU PEI YU
News Boy #4
Hua Shu 5,95 €

BANDINI - OZANAM
Face contre ciel
PONTICELLI - CRIPPA
La Rage au poing
CHA - MAINGOVAL
Les Allumeuses
KSTR 9,95 €

À vous la parole !

Vos réactions et commentaires nous aideront à enrichir les prochains numéros. Merci de nous les adresser sur le site www.casterman.com.

Castermag'
Conception éditoriale, rédaction : Nicolas Finet, Thomas Hantson/ N2 The Emerging Side, avec Christian Marmonnier
Conception graphique, réalisation : Les Inventeurs du Réel

L'équipe éditoriale Casterman
Éditeurs : Arnaud de la Croix, Nadia Gibert, Laetitia Lehmann, Didier Borg et Guillaume Prieur
Directeur artistique : Guillaume Prieur
Conseiller éditorial : Benoît Peeters
Marketing : Jean-Philippe Thivet
Contact presse et relations publiques : Kathy Degreef (France) et Valérie Constant (Benelux),
Casterman France :
87, quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13,
tél. : + 33 (0)1 55 28 12 00,
fax : + 33 (0)155 28 12 06
Casterman Benelux :
rue Royale, 132, boîte 2, B – 1000 Bruxelles,
tél. : + 32 (0)2 209 83 00,
fax : + 32 (0)2 209 83 01
Diffusion : Flammarion
www.casterman.com

Ce document ne peut être vendu.
Castermag' n° 20 – Oct 2007 : 978-2-203-00892-2
Pack de 25 exemplaires : 978-2-203-00895-3
Recevez gratuitement le Catalogue Bandes Dessinées Casterman sur simple demande adressée à l'une ou l'autre des deux adresses mentionnées ci-dessus.

Les mauvaises pensées

Hello ! Dites donc, je vous regarde depuis un p'tit moment... et je m'disais : À quoi peut songer une jolie frimousse comme ça avec un air si grave...?
J'étais effectivement en pleine réflexion, me demandant combien de temps j'aurais la paix avant qu'un idiot prétentieux vienne m'importuner.
Muler com sola cogitat, male cogitat.
QUAND LA FEMME PENSE SEULE, ELLE PENSE MAL.
PUBLIUS SYRUS
Cailleaux

Les citations latines / CHRISTIAN CAILLEAUX